Zeitschrift: Générations : aînés

Herausgeber: Société coopérative générations

Band: 26 (1996)

Heft: 1

Artikel: Maria, la fée du Brésil

Autor: J.-R. P.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828576

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Maria, la fée du Brésil

Elle se nomme Maria Do Socorro Campos et sa vie mérite d'être contée. Partagée entre le Brésil, dont elle est originaire et la Suisse, elle a voué sa vie au bénévolat. Notamment pour Terre des Hommes.

est à Genève que Maria la Brésilienne a poursuivi ses études en éducation spéciale. Parallèlement, elle a mis son temps au service de la section genevoise de Terre des Hommes. La rencontre avec Edmond Kaiser était inévitable.

Justement, le grand humaniste venait de créer, à Salvador de Bahia, un hôpital et un orphelinat pour les enfants des rues, gérés par sœur Dulce. «Le service de pédiatrie recevait des enfants pauvres, sous-alimentés, maltraités et des IMC, que les parents délaissaient», affirme Maria. «Edmond Kaiser a tenu à fonder un petit centre pour handicapés et on m'a proposé de m'en occuper. J'ai naturellement accepté. Mais la situation économique s'est dégradée au Brésil et 86 enfants ont occupé ce centre prévu pour une quarantaine seulement...»

Il en fallait plus que cela pour décourager Maria, devenue psychopédagogue, qui s'est efforcée d'apporter une aide ponctuelle à ces enfants et a formé une équipe destinée à améliorer la qualité de vie des petits pensionnaires.

Dix ans d'espoir

Depuis bientôt dix ans, Maria Do Socorro Campos se dépense sans compter afin d'apporter un peu d'espoir aux enfants démunis du Brésil. Le projet de départ s'est développé, avec l'appui financier de Terre des Hommes. En 1989, Sœur Dulce a reçu un terrain qu'il a fallu aménager. Le foyer pour enfants handica-

pés, érigé sur cet emplacement, peut aujourd'hui accueillir 130 pensionnaires.

«Ma collaboration consiste à administrer et à former le personnel de ce foyer qui occupe aujourd'hui de nombreux spécialistes. L'apport de Terre des Hommes représente un tiers des dépenses, les deux autres tiers étant pris en charge par la Fondation de Sœur Dulce, décédée en 1992. Peu à peu, la communauté se prend en charge et l'institution humanitaire fondée par Edmond Kaiser se retire. Elle continue de prendre en charge mes frais, le temps qui me sera nécessaire pour prendre le relais.»

Maria s'inspire des méthodes de recherches de fonds de TdH et crée une association permettant d'alimenter les caisses du foyer. «Si j'étais plus jeune, j'ouvrirais d'autres centres, afin d'orienter les mamans et de garder les enfants dans leur cadre familial. Je suis contre l'internement des enfants en milieu institutionnel. Ils souffrent d'une forme d'anonymat qui laisse de graves séquelles.»

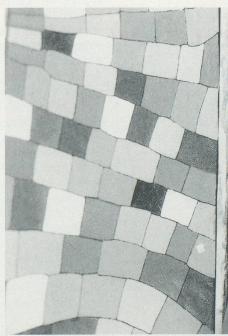
Alors, Maria la Brésilienne se bat sans cesse pour donner aux enfants de son pays une meilleure qualité de vie. Une enfance normale. Un droit qui paraît tellement évident sous nos latitudes... «Afin de sensibiliser les enfants, je donne régulièrement des conférences dans les écoles, lors de mes passages en Suisse.»

J.-R. P.

Pour aider Maria, CCP 10-11504-8

Après la vie!

On aborde rarement ce sujet. Pourtant, peu de gens savent qu'au-delà de leur vie, ils peuvent continuer à aider les plus défavorisés en mentionnant Terre des Hommes comme légataire. Demandez conseil à votre notaire. Ou commandez la brochure «Legs» de Terre des Hommes, case postale 912, 1000 Lausanne 9. Tél. 021/653 66 66.





Maria, une vie au service des enfants démunis du Brésil

Photo Y. D.